



Newsletter ESCP-Japon

Octobre 2024



CASQUE DU DAIMYO MASMUNE DATE, SYMBOLE CONNU DE SON ROLE ACTIF LORS DE
NOMBREUSES BATAILLES AUX COTES DE TOYOTOMI HIDEYOSHI, PUIS DE TOKUGAWA IEYASU

EDITION 21

Edito



Chers Alumni, cher(e)s ami(e)s,

Le nouveau bureau depuis mars 2024 vous avait promis plus de liens entre alumni et une activité plus soutenue. Êtes-vous d'accord pour dire que c'est chose faite ? Une sortie conjointe au musée

Guimet en juin, une « nomikai » en mars et une en septembre et notre newsletter qui de numéro en numéro s'enrichit de rubriques nouvelles. Enfin, notre « groupe Linked-In ESCP-Japon » commence à devenir plus vif. En plus de brèves et de petits échanges tout simples, il offre une place de choix à des études approfondies issues de nos membres : l'internationalisation de l'enseignement supérieur au Japon (Romain), le pacifisme des Japonais depuis 2012 (Laurent), Brésil et Japon : une relation improbable mais pérenne (Enzo).

Cependant, ma/notre plus grande fierté, c'est le fait d'attirer de nouveaux ESCP japonais, alumni ou élèves en cours d'étude. Pour ceci, Reiji (Tanimura) et Kentaro (Takeno) sont des rouages essentiels.

Sur notre groupe LinkedIn, 10 inscriptions nouvelles de Japonais et ce n'est pas fini.

L'idée est simple : bénéficier de leur présence pour être au fait d'un Japon bien réel, bien contemporain et d'autre part les aider durant leur formation ou durant leur intégration en France ou ailleurs en Europe.

Leur présence au sein du club ouvre des portes à de multiples initiatives à venir.

C'est aussi une motivation pour les Français désirant apprendre un peu de ou pratiquer beaucoup leur japonais...et vice versa bien sûr.

A vous voir ou à vous lire bientôt, en français ou en japonais.

近いうちにお会いしましょう。

Laurent Leppez

Les voix du réseau

Mon Japon en France, au Japon, en France, ou ailleurs, Ma France

Cher lecteur, lectrice, cette rubrique est dédiée pour toi.

Une fenêtre ouverte sur notre large public, où qu'il soit dans le monde.

Etudiant japonais à Paris, étudiant au Japon, ou alumni ayant un lien avec le Japon,

n'hésite pas à nous écrire pour te présenter et te faire connaître du groupe élargi ESCP Japon, nous te connectons au réseau où que tu sois ! Qui es-tu, qu'est-ce qui t'anime et te relie au Japon, que cherches-tu ou que veux-tu partager avec le réseau ESCP-Japon ? Fais passer le mot, nous sommes là pour toi !



Minoli de Leyva

Un kanji - son histoire, son usage dans la vie des Japonais

お宮参り O-miya mairi

L'Omiya mairi est une visite à un sanctuaire local pour remercier les dieux Shinto japonais après un accouchement passé en bonne santé et pour prier la bonne santé du bébé, généralement

environ un mois après la naissance. Cette pratique est également appelée Hatsu mairi, où « Hatsu » signifie « première » et « Mairi » signifie « visite ».

La tradition a évolué au fil du temps. Elle a commencé pendant l'ère Kamakura et s'est répandue durant les périodes Muromachi et Edo lorsque le shogun a adopté cette pratique, influençant ainsi le grand public.

O-miya お宮 combine « O » pour la politesse et « miya », qui signifie maison ou bâtiment religieux. La partie supérieure du kanji représente un toit, et les carrés connectés symbolisent des pièces. Mairi 参り signifie « visite », et l'explication la plus fréquente de ce kanji est qu'il représente une femme avec des épingles à cheveux décoratives, symbolisant une visite à des lieux religieux ou des festivités.

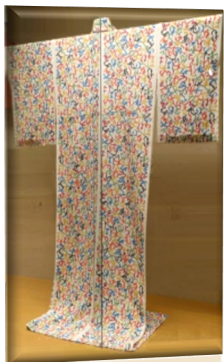
Un ajout moderne et industrialisé à l'Omiya mairi est la visite d'un studio de photographie après la visite au sanctuaire. Les familles, souvent vêtues de vêtements traditionnels, aiment capturer ces souvenirs en photos.

Kentaro Takeno

Le coin des arts et des artistes Du premier choix, à vos agendas !

Né il y a 130 ans en 1895, c'est l'occasion d'un hommage à Keisuke SERIZAWA, avec la rétrospective au musée de l'artisanat japonais Nippon Mingeikan à Tokyo, non seulement parce qu'il a été nommé Trésor Vivant en 1966, pour sa méthode et sa maîtrise de la technique de teinture « katazome », mais aussi en tant qu'artiste qui a dédié sa vie de créateur à exprimer la beauté dans l'utilitaire, et a excellé

dans de nombreux domaines : kimonos, noren (rideaux de portes), paravents, tissus pour obi et kimonos, panneaux à décor teint, kakemonos,



dessins de couvertures de livres et revues, des reliures et étuis, les illustrations d'une trentaine d'ouvrages, ainsi que des céramiques.

Une polyvalence qui rappelle celle de Hon'ami Kōetsu (1558-1637), calligraphe, peintre, décorateur, créateur également de laques et céramiques. Mort à 89 ans, en 1984,

Serizawa fait preuve d'un style unique en raison de la touche très personnelle dont il a marqué toutes ses œuvres. En 1976-77, le Grand Palais avait organisé une remarquable exposition dont le catalogue est malheureusement en noir et blanc, ce qui est un peu fâcheux pour illustrer un champion de la couleur.

Voir aussi ce superbe livre de 322 pages de 2005 plein de photos double-page : [Keisuke Serizawa 110th Anniversary Exhibition Picture Catalog](#)

A Nice, l'exposition « **La Plénitude du vide, l'art du bambou au Japon** » explore l'univers du bambou au Japon, un ensemble culturel où s'agrègent l'histoire de l'archipel, de son art et de son rapport à la Chine. Le visiteur découvrira des créations contemporaines avant d'appréhender les racines d'une tradition millénaire dans un récit qui s'articule autour de trois grandes lignées d'artistes.

Jusqu'au 5 janvier 2025 au Musée des Arts Asiatiques (405, Promenade des Anglais, 06200 Nice, Tél. : 048904520)

Colmar accueille la **Japan Week** du 12 au 17 novembre 2024 : Évènement de clôture du 160ème anniversaire des relations Alsace-Japon, sous le patronage du Consulat général du Japon à Strasbourg.

La Sucrière à Lyon, musée atypique et emblématique des Docks, vous plonge dans un **parcours immersif qui balaie l'archipel nippon dans ses moindres recoins**.

Passion Japon vous invite à une promenade dans un Japon riche de ses traditions millénaires.

Dans aucun autre pays sans doute le passé n'est autant présent dans la vie de tous les jours :

Passion Japon vous fait découvrir la tradition au quotidien, le Japon d'hier à aujourd'hui.

À travers la présentation de nombreux objets originaux et décors, du jardin zen à la maison traditionnelle en passant par les ruelles animées bordées de yatai (les fameuses échoppes ambulantes), vous avez l'opportunité de découvrir de très nombreuses thématiques du quotidien où toutes ces incursions du passé font irruption : religions, arts martiaux, gastronomie mais aussi arts de la scène, musique ou encore mangas.

La visite de l'exposition se clôture par deux espaces incontournables permettant de se retrouver au cœur du Japon contemporain : karaoké et jeux d'arcade. Un voyage passionnant dans le pays du Soleil Levant à la découverte de ses multiples facettes.

49-50 Quai Rambaud, 69002 Lyon, jusqu'au 3 novembre 2024.

Jean-Paul Rouillé

Voyage, mode et consommation Villa impériale Shugakuin

Connaissez-vous le jardin de la Villa impériale Shugakuin au Nord-Est de Kyoto ?



J'ai visité il y a plus de 10 ans la Villa impériale Katsura et j'ai été éblouie par la perfection de ses jardins. Pour mon prochain voyage à Kyoto, la villa impériale Shugakuin a attiré mon attention, mais quelle est son histoire ?

Construit en 1650 par l'empereur retiré Go-Mizuno, le jardin se divise en 3 espaces, un étang artificiel et de nombreuses petites îles. Repensé en 1883, il prend la forme qu'on lui connaît actuellement. Cette technique de jardinage est



appelée Shakkei, signifiant le « paysage emprunté », intégrant des éléments de paysage externes à un jardin.

La partie supérieure offre une splendide perspective sur l'étang, les îles, une rizière et les collines environnantes de Kyoto. Une cascade, un pont et quelques pavillons de bois complètent ce sublime paysage qui incite à la contemplation.

Hélène Dauzié

Diplomatie, politique et relations internationales

Quel nouveau premier ministre ?

Début 2024, le scandale (rétrocessions occultes et oubli de déclarations de fonds de campagne) qui a entaché plusieurs membres prééminents du PLD, le Parti Libéral Démocrate au pouvoir au Japon depuis près de 50 ans en quasi-continuité, a provoqué l'éclatement des factions. La fin de la faction Abe vous avait déjà été relatée dans notre NL n°19 d'avril 2024. Avec 23%, la cote de popularité de Fumio Kishida, déjà au plus bas en décembre, ne s'en est jamais remise et a continué de chuter tout au long du printemps et de l'été et ceci en dépit de remaniements que ce dernier a opérés dans son propre gouvernement. Avec 17% seulement de soutien, le Premier Ministre le 14 août a annoncé qu'il ne candidaterait pas pour un second mandat.

Si quelques candidats avaient déjà pointé le bout de leur nez dès avant, cette annonce a déclenché un afflux étonnant de candidatures au sein du parti. Avant de les nommer et regarder certaines d'entre elles, tentons de résumer le processus électoral qui est en jeu ici.

Tout d'abord, rappelons que pour être candidat à la Présidence du PLD, il faut obtenir le soutien d'au moins 20 membres de la Diète. Ensuite, gardons en mémoire que le Président du parti, compte tenu de l'écrasante majorité du PLD à la Diète, devient de facto PM.

Pour être élu à la présidence du parti, il convient de gagner une élection qui se tient d'une part parmi les membres du PLD siégeant à la Diète et d'autre part parmi les adhérents cotisants (normaux) du parti. Chaque député ou sénateur ne vote que pour un candidat et leurs voix comptent pour 50% du résultat final, l'autre moitié étant déterminée par la proportion des votes des adhérents apportés à chaque candidat. Si aucun candidat n'obtient la majorité absolue, un second tour à lieu entre les deux candidats arrivés en tête selon un processus semblable (mais pas totalement identique) à celui du premier tour.

Neuf candidats se sont donc déclarés avant la date de clôture du 12 septembre :

Kobayashi 小林氏, Ishiba 石破氏, Kônô 河野氏, Hayashi 林氏, Motegi 茂木氏, Koizumi 小泉氏, Takaichi 高市氏, Katô 加藤氏 et enfin Kamikawa 上川氏, soient deux femmes, Takaichi Sanae et Kamikawa Yôko, et sept hommes.

Les trois candidats les plus populaires d'après divers sondages récents étaient M. Ishiba Shigeru, M. Koizumi Shinjirô et Mme. Takaichi Sanae.

Selon la moyenne des cinq sondages réalisés



Shigeru Ishiba Shinjirô Koizumi Sanae Takaichi

les 7 derniers jours auprès du grand public, Ishiba obtenait 32% des choix, Koizumi 28% et Takaichi 17%. Selon la moyenne des quatre sondages réalisés sur la même période auprès des votants pour le PLD, Ishiba obtenait 25% des choix, Koizumi 21% et Takaichi 23%.

Le futur Premier Ministre le plus probable semblait donc Ishiba Shigeru. S'il est décrit comme centriste au sein du parti, Mme Takaichi quant à elle est une conservatrice assumée. Agé de 67 ans, c'est la 5^{ème} et dernière fois que M. Ishiba se porte candidat à la Présidence du PLD. Comme trait saillant de son programme, il annonce la suppression du renoncement à la guerre au sein du fameux article 9 de la Constitution et annonce une augmentation de la fiscalité pour équilibrer le budget et réduire la dette. C'est donc un programme loin de faire consensus au sein du PLD.

Compte tenu du système électoral décrit ci-dessus, l'élection de Ishiba Shigeru n'était donc pas garantie. Toutefois, avec quelques amis, j'avais pris le pari... et avais vu juste. Comme vous le savez, c'est bien Ishiba Shigeru qui est maintenant le premier ministre du Japon.

Laurent Lepez

l'autorité de Hideyoshi, Masamune se distingue par ses prouesses militaires sur le territoire insulaire, en réprimant la rébellion de Kunehoe, ainsi que sur le continent lors des campagnes d'invasion de la Corée de 1592 à 1598. Ces dernières prennent fin à la mort de Hideyoshi en



1598, après quoi Masamune prend le parti d'un nouveau daimyo prometteur, Tokugawa Ieyasu. À ses côtés, il remporte une victoire capitale contre une coalition de daimyos se revendiquant comme les héritiers de Hideyoshi lors de la bataille de Sekigahara en 1600. Cette victoire mène à l'avènement du shogunat Tokugawa seulement trois ans plus tard.

En récompense pour ses services, Ieyasu fait don à Masamune du domaine de Sendai, faisant de lui l'un des hommes les plus riches du pays. La ville de Sendai, modeste village de pêcheurs avant l'arrivée de Masamune, bénéficie largement de son haut patronage. Il y fait ériger plusieurs monuments importants, dont un château sur le mont Aoba (aujourd'hui en ruines). Masamune se démarque également par son intérêt pour l'étranger, finançant la construction du San Juan Bautista, premier bateau de type occidental construit au Japon, qui permettra à une première mission japonaise d'atteindre le Vatican, les Philippines ou encore le Mexique.

À sa mort en 1636, vingt ans après celle d'Ieyasu, Masamune laisse un héritage considérable à l'histoire du Japon, en particulier à celle du Tohoku, encore visible aujourd'hui à l'image du Mausolée de Zuihoden, achevé seulement un an après sa mort.

Romain Fernex

RÉDACTION



Florent Blenck
florent.blenck@escpalumni.org
« La revue littéraire et cinématographique »



Hélène Dauzié
helene.dauzie@escpalumni.org
« Voyage, mode et consommation »



Laurent Lepez
Laurent.lepez@escpalumni.org
« Diplomatie, politique et relations internationales » et Edito de ce mois



Minoli de Leyva
gabrielle-minoli.martinezdeleyva@escpalumni.org
Photo privée, maquette de ce mois



Romain Fernex
romain.fernex@escpalumni.org
« Histoire : héros et héroïnes »



Jean-Paul Rouillé
jean-paul.rouille@escpalumni.org
« Le coin de l'art et des artistes »



Reiji Tanimura
reiji.tanimura@escpalumni.org
« Mon Japon à Paris »



Kentaro Takeno
kentaro.takeno@escpalumni.org
« Un mot, la vie des Japonais »

Histoire : héros et héroïnes

Date Masamune

Parfois surnommé le "dragon borgne", Date Masamune naît en 1567 dans l'actuelle préfecture de Yamagata. Fils du daimyo du clan Date, il succède à son père à l'âge de 17 ans et se lance dans de multiples conquêtes dans les provinces de Mutsu et de Dewa, triomphant de plusieurs seigneurs locaux influents. Même si cela coûte la vie à son père, en l'espace de seulement cinq ans, Masamune agrandit considérablement le territoire du clan.

Cependant, en 1590, Masamune rallie, d'abord à contrecœur, Toyotomi Hideyoshi. Ce dernier, avec le soutien de la majorité des daimyos de la région du Tohoku, prend le pouvoir dès 1591 et entame la longue unification du Japon. Sous